

MAURITANIAN CHEST

La Mauritanie, pays du nord de l'Afrique de l'Ouest, constitue un espace de contact entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne faisant de ce territoire un mélange de culture maure (arabo-berbère) et africaine. Ayant été un pays de convergence de diverses civilisations (Mali, Sénégal, Guinée, Ghana, ...), la Mauritanie se caractérise par une terre d'échanges ethniques et culturels. Son style artistique en est une belle preuve.

Dans l'ancienne société, surtout nomade, l'art mauritanien se présentait principalement sous formes d'objets du quotidien utilitaires (coussins, tapis de prières, couvertures en peau, selles en bois) ou des accessoires (bijoux, sacs, tissus, ...). Traditionnellement, les artisans constituent un groupe social fermé dont les compétences se transmettent de père en fils.

La plupart des objets artisanaux traditionnels n'ont plus d'utilité pratique pour une société devenue urbaine et sédentaire. Aussi sont-ils désormais des objets d'art, d'exposition, de décoration, recherchés par les collectionneurs.

Parmi ces objets, les coffres en bois aux armures métalliques constituent une tradition artistique des plus anciennes de l'art de Mauritanie. Ces malles étaient utilisées essentiellement par des gens de voyage qui se devaient d'entreposer leurs affaires sur dos de chameaux, c'est la raison pour laquelle la plupart de nos exemplaires sont dotés deux anneaux en laiton. « Meuble de rangement », les femmes pouvaient y entreposer leurs bijoux et leurs tissus. Elles les utilisaient avec soin et de façon très rituelle. Les Marabouts s'en servaient pour ranger leur Coran, les guerriers leurs armes, les forgerons leurs outils. Même les esclaves avaient le droit d'en posséder. Les coffres étaient considérés comme un porte-bonheur et son possesseur n'avait pas le droit de s'en séparer sans le consentement de son Marabout.

Bien que le caisson en bois soit réalisée par un maître menuisier, tout le mérite revient au forgeron qui a su donner une âme à l'objet. Le fer constitue une des matière première en Mauritanie mais est considéré comme un métal impur, aussi est-il toujours associé au cuivre, au bois ou à l'argent.

Les artisans forgerons décoraient les coffres en bois de plaques de métal qui étaient au préalable découpées à chaud, donnant aux ferrures obtenues un aspect moyenâgeux. Ils gravaient ensuite des motifs à l'aide d'un burin, avant de fixer les planchettes sur la surface de la malle avec des clous. L'incrustation de cuivre et de laiton confèrent une grande noblesse à ces objets.

Le témoignage de M. de Brisson (Officier de l'Administration de Colonies) permet de situer la production et l'utilisation des coffres au début du 18ème siècle. Malheureusement on ne compte que très peu d'exemplaire de cette période en raison de l'usage intensif qu'on n'en faisait. La durée de leur utilisation ne dépassait pas quarante ans, d'autant plus que les collectionneurs ne s'y sont intéressés que tardivement. Leur style artistique évolue cependant à la moitié du 19ème siècle avec un travail de gravure et d'incrustation plus élaboré. Les exemplaires que nous proposons durant cette exposition se situent au début 20ème siècle, où la fabrication des coffres était réservée à l'élite des forgerons, hautement spécialisés, profondément respectés et admirés par leurs confrères. Cette période est d'ailleurs marquée par l'apparition de grands noms et de la création d'écoles comme l'école de Mederdra, en plein cœur du Trarza.

Exposition 25.04 - 24.05.2019

didier Claes
14 Rue de l'Abbaye
1050 Bruxelles